



Sur la présence en France de *Dysdera lata* Reuss, 1834

Samuel Danflous¹, Jules Ferrand², Arnaud Henrard³ & Sylvain Déjean⁴

¹Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, 35 allées Jules Guesde, 31000 Toulouse, France – samuel.danflous@toulouse-metropole.fr ; ²8 rue de la mairie, 11260 Val-du-Faby, France – ferrandjules@icloud.com ; ³Musée Royale de l'Afrique centrale, Leuvensesteenweg 13, B-3080 Tervuren, Belgique ; ⁴Conservatoire d'Espaces naturels d'Occitanie, 11, rue Lazare Ponticelli 09000 Ferrières-sur-Ariège – sylvain.dejean@cen-occitanie.org

Résumé. La présence des espèces du complexe *Dysdera lata* est révisée pour la France et la Corse. Les mentions historiques de Corse ont longtemps été attribuées à *D. westringi*, puis parfois sous *D. lata*, les deux espèces étant actuellement citées de Corse. Des captures récentes permettent de confirmer la présence de *D. lata* en France continentale. Le critère fondé sur la présence et le nombre d'épines dorsales sur les fémurs postérieurs est revu et discuté. Une analyse de la description originale de *D. sanguinipes* Simon, 1882 permet d'établir sa synonymie avec *D. lata* Reuss, 1834 syn. nov. Par conséquent, *D. lata* est la seule espèce du groupe présente en France, en Corse et en Méditerranée occidentale.

Mots-clés. synonymie, nouvelles données, Corse, diagnose, complexe d'espèces.

On the presence in France of *Dysdera lata* Reuss, 1834

Summary. The presence of species belonging to the *Dysdera lata* complex in France and Corsica is reassessed. Historical records have long been attributed to *D. westringi* but also sometimes to *D. lata*. The two species are currently recorded from Corsica. Recent material confirms the occurrence of *D. lata* in mainland France. The criterion based on the presence and number of dorsal spines on the posterior femurs is reviewed and discussed. A re-examination of the original description of *D. sanguinipes* Simon, 1882 allows to establish its synonymy with *D. lata* Reuss, 1834 syn. nov. Consequently, *D. lata* is the only representative of the complex present in France, Corsica and the western Mediterranean region.

Keywords. synonymy, new data, Corsica, diagnosis, species complex.

Introduction

La famille des Dysderidae abrite de très nombreuses espèces en Europe et au sein du Bassin méditerranéen. Jusqu'à présent, 39 espèces, réparties dans sept genres sont citées de France et de Corse (NENTWIG *et al.* 2025), dont certaines n'y ont pas été revues depuis plus de 100 ans. Au sein du genre *Dysdera*, c'est notamment le cas de *D. westringii* O. Pickard-Cambridge, 1872.

Cette dernière espèce appartient au groupe *D. lata* selon DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN (1988). Ce complexe se distingue par les caractères suivants : céphalothorax rugueux-granuleux, bords latéraux du céphalothorax légèrement comprimé derrière les yeux, chélicères relativement grêles, généralement une à plusieurs épines baso-dorsales sur les fémurs et tibias postérieures (ceux-ci sont parfois mutiques, voir les remarques et discussion plus loin). Enfin les pédipalpes des mâles sont très reconnaissables avec un lobe latéro-apical flanqué ventralement d'un court style subapical légèrement incurvé et la vulve femelle est caractérisée par le renflement distal des spermathèques. Ces auteurs attribuent 6 espèces à ce groupe : *D. gemina* (♂) Deeleman-Reinhold, 1988, *D. lata* (♂♀) Reuss, 1834, *D. simoni* (♂♀) Deeleman-Reinhold, 1988, *D. spinicrus* (♂♀) Simon, 1882, et *D. taurica* (♂♀) Charitonov, 1956 et

D. westringi O. Pickard-Cambridge, 1872. Notons que *D. taurica* a été synonymisée avec *D. lata* par KOVBLYUK *et al.* en 2008. En outre, nous rattachons également à ce groupe *Dysdera laterispina* Pesarini, 2001 de Grèce, sur base de la description et du schéma du palpe donnés par PESARINI (2001), qu'il rapproche d'ailleurs avec *D. spinicrus* et *D. westringi*.

DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN (1988) différencient les espèces de ce groupe sur la base des organes génitaux, ainsi que le niveau de granulation du céphalothorax et le nombre d'épines sur les tibias postérieurs. Ils précisent que « Le groupe est très homogène. Le centre de dispersion se trouve au Moyen-Orient. Ces araignées fréquentent surtout des régions littorales et des localités de basse altitude. »

Historique sur ce complexe en France

La situation historique de *D. lata* est bien résumée par DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN (1988) : « nous avons pu établir l'identité de cette espèce énigmatique ; elle est proche mais bien distincte de *D. westringii*, largement distribuée mais nulle part nombreuse sur la Méditerranée méridionale et orientale et sympatrique avec *westringii* et *spinicrus* sur une partie de son aire de distribution. » En effet, l'identité de *D. lata* a longtemps été mystérieuse et a été confondue pendant près de 150 ans avec *D. westringi* jusqu'à sa redescription par ces derniers.



En France, ce complexe d'espèces est uniquement connu et documenté sur la base d'une unique citation : les types de *Dysdera sanguinipes* Simon, 1882. L'identité de ces spécimens questionne depuis longtemps et est la cause de la confusion qui règne autour de la présence de *D. westringi* ou *D. lata* en France.

Dysdera sanguinipes a été décrit par SIMON (1882) sur la base de mâles provenant de Bonifacio. SIMON (1914, p. 111) synonymise ce dernier taxon avec *D. westringi* et le justifie ainsi : « (1) Les caractères que j'ai donnés pour séparer *D. sanguinipes* de *D. Westringi* ne sont pas constants ; les épines fémorales de la 4^e paire manquent parfois. ». Cette synonymie est reprise par BONNET (1956, p. 1635) et ROEWER (1942, p. 296). Ainsi, *D. westringi* sera alors citée de Corse par FAGE (1926) et CANARD (1989), ainsi que dans le Catalogue provisoire des Araignées de France par CANARD & CHANSIGAUD (1997).

DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN (1988) redécrivent alors *D. lata*, confondue avec *D. westringi* depuis sa description près de 150 ans auparavant. Ces derniers ont étudié les spécimens de la collection Simon (MNHN), mais ne statuent pas clairement sur l'identité de l'espèce présente en France :

- *D. lata* (p. 202) : « peut-être la Corse »

- *D. westringi* (p. 204) : « Note : nous n'avons pas pu préciser l'identité de *D. sanguinipes* Simon 1882 synonymisée par ROEWER (1942 : 296) avec *D. westringii* ; le tube au MHNP portant l'étiquette : « *D. sanguinipes* » ne contenait qu'une patte, qui est d'ailleurs rouge. Les citations de *D. westringii* de Yougoslavie, Bulgarie, Italie, France, n'ont pas été contrôlées [...] »

Une confusion est alors introduite par N. Platnick dans son World Spider Catalog (en ligne) dès la V.2 en 2001 : il y est indiqué sans explication sous *D. lata* l'erreur d'identification de *D. westringi* par SIMON (1914), la description et la figure du palpe de cet auteur correspondant à *D. lata* au lieu de *D. westringi*, tout en maintenant la synonymie de *D. sanguinipes* sous *D. westringi*.

LE PÉRU (2007) relève cette incohérence et liste les 2 espèces dans son catalogue, en précisant qu'un doute subsiste. Puis LE PÉRU (2011) considère aussi les 2 espèces présentes en Corse et précise que la description et les figures de SIMON (1914) sous *D. westringi* correspondent en réalité à *D. lata* (mais ne remet pas en cause la synonymie de *D. sanguinipes* avec ce premier). Enfin, CANARD *et al.* (2024) détaillent ce cas en précisant qu'un doute subsiste sur la présence en Corse de soit *D. lata*, soit *D. westringi* et qu'aucun nouveau spécimen n'y a été observé depuis.

En Europe de l'Ouest, rappelons que la présence de ces deux espèces est documentée selon NENTWIG *et al.* (2025) : *D. lata* en Italie continentale, Sicile, Corse, Baléares et Portugal et *D. westringi* serait uniquement présente en Corse (les mentions en Italie et en Espagne étant considérées douteuses et retirées des cartes).

Captures et observations récentes en France continentale

Les collectes des auteurs ont permis de trouver trois mâles adultes de ce complexe en France continentale, dans l'Aude et l'Hérault. Ces 3 spécimens appartiennent tous à *Dysdera lata*.

Matériel étudié

Aude : Sigean, Port Mahon, sous pierre, sous pinède (43.05828165 ; 3.00199922 ; alt. 21m), le 26/05/2012, 1 ♂ leg., det. & coll. A. Henrard. Idem, 1 ♂ [cadavre frais dans une toile] leg., det. & coll. S. Danflous.

Hérault : Agde, Ferme de Natalys (43.33881760 ; 3.49252962 ; alt. 19m), 1 ♂ le 03/04/2025 leg., det. & coll. S. Déjean.

Témoignages photographiques

Aude : Sigean, Port Mahon, sous pierre, sous pinède (43.05828165 ; 3.00199922 ; alt. 21m), le 26/05/2012, 1 ♀ obs. A. Henrard (Fig. 2C-D). Sigean, dans l'abri à bois, le 21/10/2018, 1 ♂ obs. Anne Forgues (Fig. 2A-B) (<https://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?t=191290>).

Bouches-du-Rhône : Marseille, Palama (43.36550368 ; 5.44472160 ; alt. 240m), le 4 mars 2021, 1 ♂ obs. M. Galli (<https://www.inaturalist.org/observations/70839229>) [3 épines basales sur le fémur IV].

Les 2 premiers spécimens ont été collectés le même jour au même endroit, une femelle y a également été photographiée, mais non collectée (Fig. 2C-D). Toutefois, l'identification indépendante de ces 3 mâles nous autorise à confirmer la présence de *D. lata* en France continentale.

Les caractères suivants permettent de différencier *D. lata* (Figs. 1-2) des autres *Dysdera* françaises (DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN, 1988 ; KOVBLYUK *et al.*, 2008 ; ŘEZÁČ *et al.*, 2008) :

- la forme du pédipalpe (Fig. 1D-G) est typique et présente un lobe membraneux apical latéral, orné de denticules prononcés (Fig. 1G, flèches) qui, avec *D. gemina*, permet la distinction avec l'ensemble des autres espèces du groupe *D. lata*. Ce dernier se distingue de *D. gemina* par la dent subapicale rapprochée du style plus robuste (DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN 1988).

- la présence d'épines dorsales sur les tibias III & IV et de 1-2 épines dorsales basales sur le fémur IV. Si l'une ou l'autre épine fémorale peut manquer sur certains spécimens, aucune autre espèce en France ne présente d'épine dorsale sur l'ensemble de ces articles.

- les chélicères sont plus courtes et moins proéminentes que chez la plupart des *Dysdera* (Fig. 1A-C),

- le céphalothorax présente une forte ponctuation irrégulière (Fig. 1C),

- la coloration générale du céphalothorax et de l'abdomen est sombre (Figs 1A-B, 2C-D),

- le bord médiodorsal des chélicères est concave (Fig. 1C).



ŘEZÁČ *et al.* (2008) indiquent ce caractère distinctif pour *D. lata* (sous *D. taurica*). Seules *D. cechica* Řezáč, 2018 & *D. lantosquensis* Simon, 1882 semblent présenter ce caractère aussi (Řezáč *et al.*, 2017).

Remarques :

- La présence et le nombre d'épines dorsales sur les fémurs IV présentent une variabilité notable. Parmi les spécimens étudiés, les deux individus de Sigean (Aude) montrent des différences marquées: l'un porte des épines sur les fémurs IV, l'autre est totalement mutique (Fig. 1A,B). En outre, le mâle collecté à Agde (Hérault) ne possède qu'une épine fémorale tandis que le spécimen observé à Marseille (Bouches-du-Rhône) présente quant à lui trois épines dorsales basales (<https://inaturalist-open-data.s3.amazonaws.com/photos/115210106/original.jpeg>). Cette disparité confirme l'instabilité de ce caractère morphologique au sein de l'espèce.

- La vulve des femelles du groupe *D. lata* ressemble à celles du complexe *D. erythrina* (Walckenaer, 1802). L'identification des femelles est donc complexe. Il est probable que des femelles de ce groupe puissent être confondues avec d'autres espèces plus abondantes du genre. Cela a notamment été mentionné par DOBLIKA (1853) concernant les spécimens de la description originale par REUSS (1834) qui a utilisé les spécimens de AUDOUIN (1826) qui avaient été confondus avec *D. erythrina*.

Les rares observations disponibles ne permettent pas de conclusions claires sur la biologie de l'espèce. On peut toutefois souligner que les mâles semblent adultes au printemps. Toutes les observations se situent en milieu ouvert très près du littoral méditerranéen.

Identité de *Dysdera sanguinipes* Simon (1882)

A ce jour, *Dysdera sanguinipes* Simon, 1882 est connue sur la base des spécimens provenant de Bonifacio (Corse) ayant servi à sa description. A notre connaissance, aucun spécimen appartenant à ce complexe n'a été collecté en Corse depuis.

Remarque : Un mâle adulte de «*D. westringi*» aurait été observé et photographié par N. Verneau en 1999 sous une pierre dans les landes calcaires du plateau de Pertusatu à Bonifacio (http://norbert.verneau.free.fr/f_dysder.html). Nous ne savons pas si ce spécimen a été collecté. Toutefois, l'identification reste incertaine: la qualité de la photographie ne permet pas de distinguer les caractères diagnostiques de l'espèce, tels que la présence d'épines sur les pattes ou les particularités des pédipalpes. Par ailleurs, certains traits morphologiques visibles (teinte rougeâtre claire, prosoma relativement lisse et chélicères fortement proéminentes) ne correspondent pas aux caractéristiques des *Dysdera* du groupe *lata* (cf. *supra*). L'absence de spécimen collecté et

ces divergences morphologiques ne permettent donc pas de confirmer la validité de cette observation. Les types ont disparu depuis Deeleman-Reinhold & Deeleman (op. cit.). Cependant, la description originale par SIMON (1882) semble relativement précise, bien qu'uniquement textuelle. Une analyse approfondie de celle-ci semble permettre de reconnaître in fine *Dysdera lata*.

SIMON (1882, p. 221) donne la description suivante pour *D. sanguinipes* :

« 23. *Dysdera sanguinipes*, Sp. nov.

♂, ♀ Céphaloth., long. 4,5 mill. - Pattes 1, 4, 2, :3.

Céphalothorax noir profond un peu carminé, court, large et convexe, couvert de points enfoncés, inégaux et très irréguliers, plus denses sur les côtés, avec les intervalles un peu relevés et vermiculés, surtout en avant, et avec une profonde strie médiane ponctuée. - Yeux supérieurs gros, égaux, en ligne légèrement courbée, les médians connivents, les latéraux à peine séparés et arrondis; yeux antérieurs beaucoup plus gros que les latéraux supérieurs, presque arrondis, leur intervalle environ d'un tiers plus étroit que le diamètre. - Chélicères longues, très atténuées, projetées, fortement chagrinées au côté externe, surtout à la hase.

-Plastron brun rouge foncé, très fortement chagriné vermiculé.- Pattes rouge carminé vif, courtes et robustes; fémurs I et II épais, comprimés et dilatés en dessus à la base; pattes I et II entièrement et fémurs III et IV inermes; tibias III et IV pourvus de 2 petites épines latérales internes et externes, d'une petite épine en dessus, près la base, et en dessous de 2 terminales; tibia IV offrant de plus, en dessous, une paire d'épines près la base; métatarses III et IV épineux. - Abdomen ovale court, en dessus gris plombé, ponctué de brun, éclairci en avant, en dessous fauve clair testacé.

♂ - Patte-mâchoire assez longue; fémur peu robuste, courbe et comprimé; patella légèrement atténuée à la base; tibia environ de même longueur, un peu plus étroit et parallèle; tarse beaucoup plus court, un peu plus large, ovale, garni en dessus, dans la seconde moitié, de poils courts feutrés; bulbe à lobe allongé, fortement resserré dans le milieu, lagéniforme; pointe membraneuse courte et très large, tronqué carrément, avec chacun des angles prolongé en pointe courte et aiguë, son milieu pourvu d'un stylum grêle, arqué, assez court.

Corse : Bonifacio !. - Algérie. - Egypte.

Cette espèce est très voisine de *D. Westringi* Cb., de Syrie, dont le bulbe est presque semblable, ainsi que le céphalothorax. *D. Westringi* diffère cependant de *D. sanguinipes* par les pattes plus longues, avec le fémur de la 4e paire pourvu en dessus d'un groupe d'épines, le sternum beaucoup moins fortement chagriné, enfin par le bulbe, dont la lamelle terminale n'est pas denticulée sur les bords. »

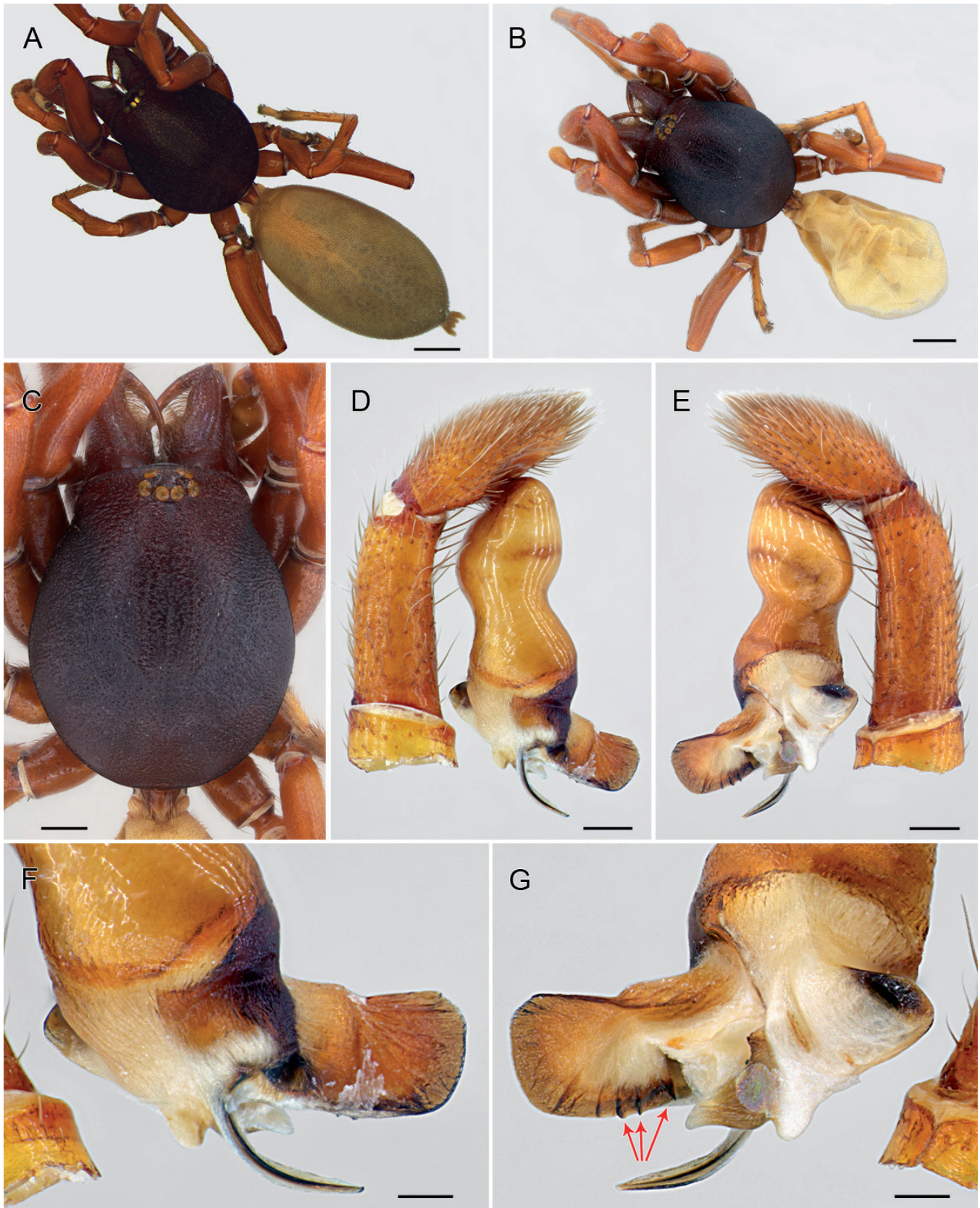


Figure 1.- Spécimen mâle collecté à Port Mahon (Sigeau, 11) : A, Habitus en alcool, vue dorsale ; B, Idem, sec ; C, Idem, détail du céphalothorax ; D, Palpe, vue prolatérale ; E, Idem, vue rétrolatérale ; F, Détail de la division embolique, vue prolatérale ; G, Idem, vue rétrolatérale. Les flèches pointent sur les denticules du lobe membraneux apical. Échelles : A-B = 1 mm ; C = 0.5 mm ; D-E = 0.2 mm ; F-G = 0.1 mm (Photos : A, P. Oger, B-G, A. Henrard).



Figure 2.- Spécimens non collectés observés à Sigean, 11. A, Mâle (le 21/10/2018) ; B, Femelle (Port Mahon, le 26/05/2012) (Photos : A-B, A. Forgues ; C-D, A. Henrard).

La description morphologique permet de confirmer l'appartenance au groupe *lata*, notamment la ponctuation du céphalothorax et la forme du pédipalpe. La diagnose comparative du dernier paragraphe met en avant un caractère primordial : la lamelle terminale (i.e. le lobe membraneux apical) dont les bords seraient non denticulés chez *D. westringi* contrairement à *D. sanguinipes*. Ce caractère est aussi évoqué dans la description textuelle du pédipalpe du mâle, mais moins clairement « avec chacun des angles prolongés en pointe courte et aiguë ». Ce caractère est précisément le meilleur critère pour distinguer *D. westringi* de *D. lata*.

En revanche, l'absence d'épines sur le fémur IV évoquée par SIMON (1882) pour *D. sanguinipes* est

surprenante car la majorité des espèces du groupe possèdent une ou plusieurs épines dorsales sur le fémur IV (DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN, 1988). Il est donc possible que celles-ci aient cassé sur le spécimen étudié ou qu'il s'agisse finalement bien d'un individu sans épine sur le fémur IV, indiquant une certaine variabilité pour ce caractère. Cette hypothèse est corroborée par la description de SIMON (1914, p. 94), où il mentionne la présence de 1-2 épines basales, ainsi que par le commentaire (p. 111) : « (1) Les caractères que j'ai donnés pour séparer *D. sanguinipes* de *D. Westringi* ne sont pas constants ; les épines fémorales de la 4e paire manquent parfois. ».



Ainsi sur la base de description originale, nous confirmons que *D. sanguinipes* Simon, 1882 est **synonyme** de *D. lata* Reuss, 1834 **syn. nov.**

Discussion

DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN (1988) caractérisent le groupe *lata* notamment par la présence d'épines sur le fémur IV (ce caractère est utilisé dans le point 5 de la clé, p. 156, et rappelé dans la description du groupe, p. 200). Cependant, nous avons observé une variabilité conséquente de ce caractère, rien que chez *D. lata*, avec 0 à 3 épines. Déjà SIMON (1914, p. 111) mentionnait également pour certaines espèces de ce groupe que « les épines fémorales de la 4e paire manquent parfois ». Il convient également de noter que PESARINI (2009) mentionne que tous les fémurs sont inermes chez *D. laterispina* Pesarini, 2001, espèce nouvellement attribuée à ce groupe. En outre, KOVBLYUK et al. (2008) mentionnent (traduit du russe) « L'étude des spécimens de Crimée a révélé une variabilité individuelle significative du bulbe et de la chétotaxie. La chétotaxie peut même différer sur les pattes droites ou gauches d'un même spécimen ». Il convient de décider que ce caractère ne peut donc, à lui seul, être considéré comme déterminant pour la reconnaissance du groupe *lata* et des espèces qui le composent.

L'identité du représentant du groupe *Dysdera lata* en Corse a longtemps été une énigme aboutissant à la mention des deux candidats possibles sur la liste des espèces présentes (ex : CANARD et al., 2024).

Des observations récentes permettent de confirmer que *D. lata* est présente en France continentale. Une nouvelle analyse de la description originale permet de préciser l'identité de *D. sanguinipes* Simon, 1882, décrit de Corse et qui n'est autre que *D. lata* (syn. nov.). *D. westringi* est donc absente de France et de Corse.

Il est étonnant que la plupart des auteurs (DEELEMEN-REINHOLD & DEELEMEN, 1988 ; KOVBLYUK et al., 2008 ; ŘEŽAČ et al., 2008) aient reconnu que la description de « *D. westringi* » de SIMON (1914) correspond en réalité à *D. lata*, mais que personne n'ait jamais pris la peine de vérifier la description originale de *D. sanguinipes* Simon, 1882.

Cette correction permet aussi de préciser la répartition globale de ces deux espèces proches suite aux confusions historiques entre ces taxons. Dans la Péninsule ibérique, *D. westringi* a été citée historiquement (SIMON, 1914 ; FERRANDEZ, 1996), mais y est désormais considérée absente et n'a pas été reprise dans les catalogues récents (CARDOSO & MORANO, 2010 ; BRANCO et al., 2019). En revanche, la présence de *Dysdera lata* a été confirmée récemment aux Baléares par BARRIENTOS & FEBRER (2017) et par BOSMANS et al. (2017) et au Portugal par LISSNER (2017). Il en est de même en Italie, où la vraisemblable confusion *D. westringi/lata* avait été soulignée par GASPARO (2003) et donc retirée du catalogue du pays (PANTINI & ISAIA, 2019). La présence de *D. lata* a depuis

été confirmée en Calabre (PANTINI et al., 2020) et en Sicile (DENTICI et al., 2023).

Ainsi, il est désormais possible d'affirmer que ***Dysdera lata* est la seule espèce du groupe présente en Méditerranée occidentale**. En revanche, la présence de cette dernière en Jordanie mériterait confirmation, car la mention d'EL-HENNAWY (2022) semble erronée. En effet, bien qu'aucune précision ne soit donnée dans le texte et que les illustrations soient de piètre qualité, la forme du palpe ainsi que l'absence de denticules sur le lobe apicale semblent différer de *D. lata*.

Remerciements

Nous remercions Pierre Oger et Anne Forgues pour nous avoir permis d'utiliser quelques-unes de leurs photographies.

Bibliographie

- AUDOUIN V. 1826. Explication sommaire des planches d'araignées de l'Égypte et de la Syrie. In: SAVIGNY, M. J. C. L. de: «Description de l'Égypte, ou recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, publié par les ordres de sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand». Histoire Naturelle, 1(4): 1-339. [araignées, pp. 99-186, pl. 1-7]
- BARRIENTOS J. A. & FEBRER B. 2017. Arañas (Arachnida, Araneae) de Menorca (Islas Baleares, España). Nuevos datos. *Revista Ibérica de Aracnología*, **31**: 8-24.
- BONNET P. 1956. *Bibliographia araneorum. Analyse méthodique de toute la littérature aranéologique jusqu'en 1939. Tome II. Systématique des araignées (Étude par ordre alphabétique) (2me partie: C-F)*. Douladoure, Toulouse, pp. 919-1926.
- BOSMANS R., LISSNER J. & HERNÁNDEZ-CORRAL J. 2017. The spider family Dysderidae in the Balearic Islands. *Zootaxa*, **4329**(4): 375-391. [doi:10.11646/zootaxa.4329.4.4](https://doi.org/10.11646/zootaxa.4329.4.4)
- BRANCO V. V., MORANO E. & CARDOSO, P. 2019. An update to the Iberian spider checklist (Araneae). *Zootaxa*, **4614**: 201-254.
- CANARD A. 1989. Contribution à l'étude des Aranéides du Parc Naturel Régional de la Corse: I. Données générales sur les peuplements d'Aranéides de Corse. *Travaux scientifiques du Parc naturel régional et des réserves naturelles de Corse*, **20**: 1-52.
- CANARD A. & CHANSIGAUD V. 1997. Catalogue provisoire des Araignées de France. 1ère partie. Connaissances des Invertébrés, série Arachnides, **1**: 1-56.
- CANARD A., ROLLARD C., VILLEPOUX O. & YSNEL F. 2024. Catalogue des Araignées de Corse. *Revue Arachnologique, série 2, hors série spécial Corse*: 1-117.
- CARDOSO P. & MORANO E. 2010. The iberian spider checklist (Araneae). *Zootaxa*, **2495**: 1-52. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.2495.1.1>



- DEELEMEN-REINHOLD C. L. & DEELEMEN P. R. 1988. Revision des Dysderinae (Araneae, Dysderidae), les espèces méditerranéennes occidentales exceptées. *Tijdschrift voor Entomologie*, **131**: 141-269.
- DENTICI A., BARBERA A., DITTA A., GENNA C. & SURDO S. 2023. First Italian reports of *Nemoscolus laurae* (Simon, 1868) and *Zodarium isabellinum* (Simon, 1868) (Araneae Araneidae, Zodariidae) in Sicily and remarkable additions to the Sicilian araneofauna. *Biodiversity Journal*, **14**: 693-706. https://araneae.nmbe.ch/pdfs/42488_Dentici_et_al_2023_BiodivJ_14_4_p693-706_Araneae_Sicily_Italy.pdf
- DOBLIKA K. 1853. Beitrag zur Monographie des Spinnengeschlechtes *Dysdera*. *Verhandlungen des zoologisch-botanischen Vereins in Wien (Abhandlungen)*, **3**: 115-124.
- EL-HENNAWY H. K. 2022. The first record of *Dysdera lata* Reuss, 1834 (Araneae: Dysderidae) in Jordan. *Serket*, **19**(1): 107-110.
- FAGE L. 1926. Les Arachnides. In: Histoire du peuplement de la Corse 1. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Corse*, **45**(3) :215-227.
- FERRÁNDEZ M. Á. 1996. Notas sobre los disdéridos ibéricos VIII. Nuevas especies del género *Dysdera* Latreille, 1804 (Araneae, Dysderidae). *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural (Sección Biológica)*, **92**: 75-83.
- GASPARO F. 2003. Note su alcune *Dysdera* del Libano, con descrizione di due nuove specie (Araneae, Dysderidae). *Fragmenta Entomologica*, **34**: 209-234.
- KOVBYLYUK M. M., PROKOPENKO E. V. & NADOLNY A. A. 2008. Spider family Dysderidae of the Ukraine (Arachnida, Aranei). *Euroasian Entomological Journal*, **7**(4): 287-306.
- LE PÉRU B. 2007. Catalogue et répartition des araignées de France. *Revue Arachnologique*, **16**: 1-468.
- LE PÉRU B. 2011. The spiders of Europe, a synthesis of data: Volume 1 Atypidae to Theridiidae. *Mémoires de la Société Linnéenne de Lyon*, **2**: 1-522.
- LISSNER J. 2017. New records of spiders (Araneae) from Portugal. *Arachnologische Mitteilungen*, **54**: 52-58. doi:10.5431/aramit5412
- NENTWIG W., BLICK T., BOSMANS R., HÄNGGI A., KROPF C. & STÄUBLI A. 2025. Spiders of Europe. Version 06.2025. Online at <https://www.araneae.nmbe.ch>, accessed on 19/06/2025. <https://doi.org/10.24436/1>
- PANTINI P., BONELLI D. & BONACCI T. 2020. I ragni epigei (Arachnida, Araneae) di un ambiente litoraneo della Calabria. *Rivista del Museo Civico di Scienze Naturali «Enrico Caffi»*, Bergamo, **32**: 25-32.
- PANTINI P. & ISAIA M. 2019. [Araneae.it](https://araneae.nmbe.ch) : the online catalog of Italian spiders, with addenda on other arachnid orders occurring in Italy (Arachnida: Araneae, Opiliones, Palpigradi, Pseudoscorpionida, Scorpiones, Solifugae). *Fragmenta Entomologica*, **51**: 127-152.
- PESARINI C. 2001. Sei nuove specie di Dysderidae d'Italia e di Grecia (Araneae). *Atti della Società Italiana di Scienze Naturali e del Museo Civico di Storia Naturale di Milano*, **141**: 291-301.
- PLATNICK N. I. 2001. The World Spider Catalog, version 2. American Museum of Natural History. Archive consultable: https://wsc.nmbe.ch/resources/archive/catalog_2_0
- REUSS A. 1834. Zoologische Miscellen. *Museum Senckenbergianum, Abhandlungen aus dem Gebiete der beschreibenden Naturgeschichte*, **1**: 195-276.
- ŘEZÁČ M., KRÁL J. & PEKÁR S. 2008. The spider genus *Dysdera* (Araneae, Dysderidae) in Central Europe: revision and natural history. *Journal of Arachnology*, **35**(3): 432-462. doi:10.1636/H06-38.1
- ŘEZÁČ M., ARNEO M. A., OPATOVA V., MUSILOVÁ J., ŘEZÁČOVÁ V. & KRÁL J. 2018. Taxonomic revision and insights into the speciation mode of the spider *Dysdera erythrina* species-complex (Araneae:Dysderidae): sibling species with sympatric distributions. *Invertebrate Systematics*, **32**(1): 10-54. doi:10.1071/IS16071
- ROEWER C. F. 1942. *Katalog der Araneae von 1758 bis 1940*. 1. Band (Mesothelae, Orthognatha, Labidognatha: Dysderaeformia, Scytodiformia, Pholciformia, Zodariiformia, Hersiliaeformia, Argyropiformia). *Natura, Buchhandlung für Naturkunde und exakte Wissenschaften Paul Budy Bremen*, 1040 pp.
- SIMON E. 1882. Études Arachnologiques. 13^e Mémoire. XX. Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de la famille des Dysderidae. *Annales de la Société Entomologique de France*, (6) **2**: 201-240.
- SIMON E. 1914. *Les arachnides de France. Synopsis générale et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae*. Tome VI. 1^{re} partie. Roret, Paris, pp. 1-308.

Date de réception : 24/08/2025

Date d'acceptation : 14/09/2025

